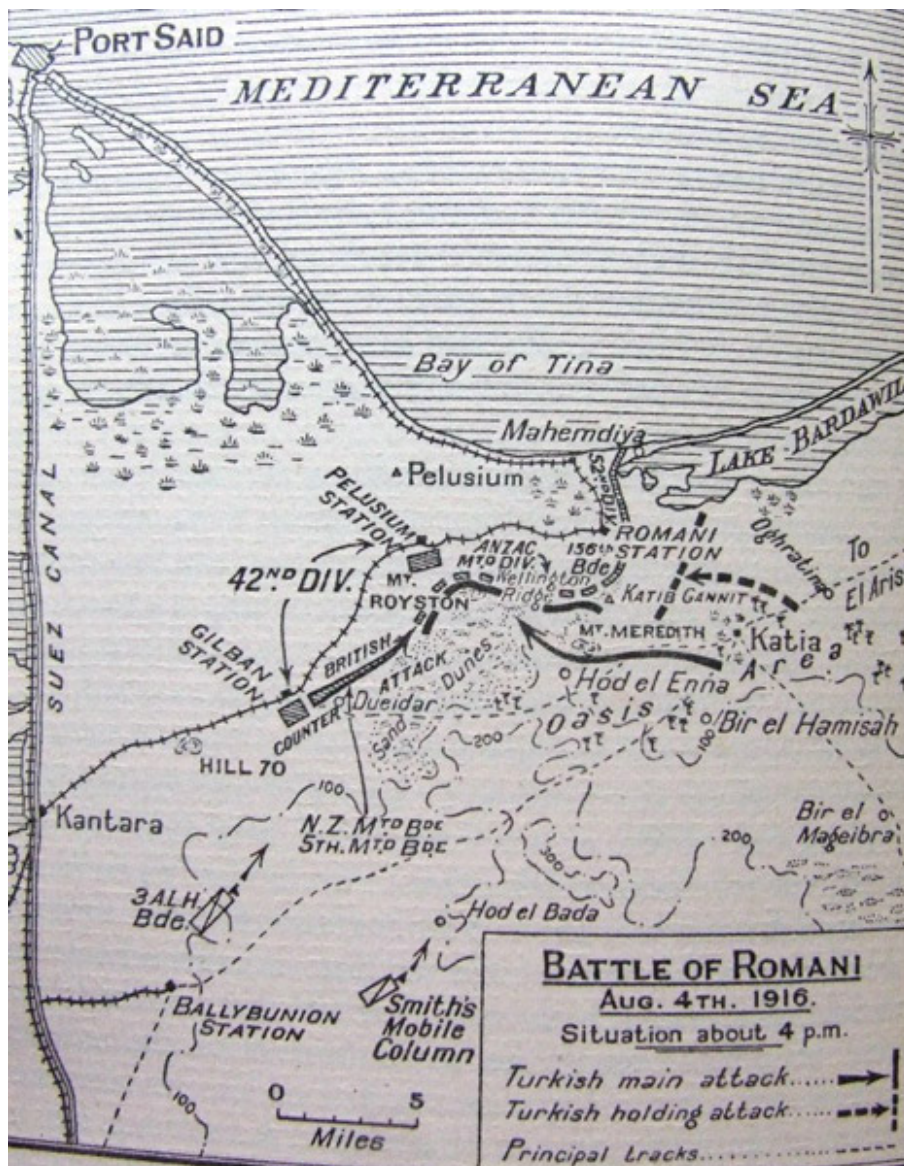


Bataille de Romani

4 août 1916

Cette bataille débute dans la nuit du 3 au 4 août 1916 près de la petite ville égyptienne de Romani, à 40 km à l'est du canal de Suez.



L'objectif de l'armée turque est de contrôler ou de détruire le canal, afin de priver les Alliés de l'usage de cette voie navigable et d'aider ainsi les puissances centrales.

Déjà, en 1915, une incursion turque avait réussi à atteindre celui-ci mais avait été stoppée par les britanniques.

En raison du manque d'eau dans le Sinaï central, le général Archibald Murray¹, commandant des forces alliées en Egypte, est persuadé qu'une offensive turque ne peut se faire que par une approche nordique. Il concentre donc ses forces (deux divisions d'infanterie et une division de cavalerie de l'ANZAC² commandée par le général H. G. Chauvel³) autour de Romani, sous la protection de l'artillerie positionnée sur le canal.

Dans la nuit du 3 août, les Turcs attaquent Romani. La brigade de cavalerie positionnée par le général Chauvel sur une ligne de défense à la hauteur de Katib Gannit, du mont Meredith et d'Hod el Enna, livre combat mais doit se replier vers 2h30, les assaillants chargeant à la baïonnette le bâti Meredith. Bien que l'armée turque concentre 2 000 hommes près du bâti Royston, celle-ci est stoppée par la deuxième brigade de cavaliers légers de l'ANZAC. Sous le soleil du désert, sans eau et bombardés par l'artillerie britannique, les Turcs ne peuvent poursuivre leur avance sur Romani.

A l'aube du 5 août, les régiments australiens et néo-zélandais lancent l'attaque sur Wellington. A 5h du matin, ils ont capturé 1 000 prisonniers et partout l'armée turque se rend ou bat en retraite jusqu'à l'ouest de Katia. Solidement retranchée, elle ne peut être délogée et Chauvel ordonne alors le retrait de la cavalerie sur Romani. Dans l'après midi, toutes les forces turques se replient de Katia à Oghratina puis sur Bir El Abd.

Le 12 août, ils sont à nouveau à El Arish, lieu du départ de leur offensive.

Durant cette bataille, 1 250 Turcs sont morts (enterrés par les Anglais après la bataille), environ 4 000 sont blessés et 3 950 sont faits prisonniers. Dans le camp des Alliés, on dénombre plus de 200 morts et plus de 1 000 blessés.

¹ **Archibald James Murray** (23 avril 1860 - 21 janvier 1945) : général britannique commandant la Force Expéditionnaire en Egypte en 1916 et 1917. Incapable, après Romani, de s'emparer de la Palestine, il est relevé de son commandement en 1917 et remplacé par Edmund Allenby. De caractère indécis et peu apprécié de ses hommes, il autorise le futur Lawrence d'Arabie à s'associer à la révolte arabe.

² **ANZAC** (Australian and New Zealand Army Corps). Corps d'armée constitué à l'origine d'Australiens et de Néo-Zélandais et destiné à affronter les Turcs lors de la bataille des Dardanelles. L'ANZAC s'illustre durant la Première Guerre mondiale en France, en Belgique et au Moyen Orient. La journée de l'ANZAC est célébrée dans les deux pays le 25 avril, à la mémoire des soldats de ce corps tombés au champ d'honneur.

³ **Henry George 'Harry' Chauvel** (16 avril 1865 - 4 mars 1945) : Il est le premier australien à atteindre le grade de lieutenant-général puis de général dans l'armée britannique et le premier australien à commander un corps d'armée (Desert Mounted Corps). Il participe à la bataille des Dardanelles, aux combats du Moyen-Orient et à la Seconde Guerre mondiale